

# Spécial

Travail d'étude et de recherche année 2004

# Plan

- Introduction et motivations
- Contraintes
- Présentation détaillée du langage
- Organisation du projet (planning)
- Méthodes et techniques utilisées
- Contraintes non fonctionnelles

# Introduction et motivations

Avant propos...

Motivations

Objectifs

Gestion du risque et moyens de contrôle

# Avant Propos

- SpécialK est un langage basé sur les règles et techniques utilisées par Emmanuel Kounalis dans ses cours d'Algorithmique.
- Inspiré d'un langage abstrait, SpécialK est multiparadigmes (langage logico-fonctionnel)
- Utilisation des “flots” de données (les données circulent en fonction des gardes et des unifications)

# Motivations (I)

- Permettre le développement d'algorithmes simples vues en cours sans avoir à les convertir dans un autre langage.
- Actuellement on utilise DrScheme et le langage Scheme pour les TPs d'algorithmiques des premier cycles (MI2).
- Il s'agit de développer un “language pack” à *but pédagogique* pour ce logiciel.
- On conserve ainsi les habitudes d'utilisation de chacun

## Motivations (2)

- En se basant sur Scheme comme langage hôte on bénéficiera d'un grand nombre de facilités lors du développement.
- Base d'utilisateurs grandissante dans l'enseignement.
- *Interface graphique éprouvée* de DrScheme.

Feuille02-2004 - DrScheme

Feuille02-2004 (define ...)

Step Check Syntax Execute Break

```
(require (lib "trace.ss"))
```

Exercice 2.1

```
; a
(define (interfac a b)
  (if (> a b)
      1
      (* b (interfac a (sub1 b)))))
(tester "(interfac 5 10)")
(tester "(interfac 10 5)")

; b
(define (fac n)
  (if (< n 0)
      (error "La factorielle c'est que pour les naturels !" n)
```

**ZONE STATIQUE DE DEFINITION**

```
==> 91
> (foo 100)
==> 91
```

**TOP-LEVEL**

```
> 5
```

40:3 Read/Write not running

# Objectifs (I)

- L'objectif principal est une intégration correcte à DrScheme, le laboratoire à langages de l'équipe PLT. Il faut mettre au point le coeur du projet (grammaire, compilation, gestion des erreurs)
- Obtenir une réalisation *la plus stable et la plus intuitive possible* car elle sera utilisée par des étudiants.
- Fournir l'ensemble des fonctionnalités nécessaires sans pour autant nuire à la compréhension et à la simplicité.



## Objectifs (2)

- Documentation (en ligne) la plus complète possible. Sur l'application et sur le langage lui-même
- *Moindre importance:*
  - Disponibilité d'un ensemble d'algorithmes de base afin de permettre (tris sur les structures de données)
  - Facilités graphiques de représentations des données

# Gestion du risque

- Risque principal: la grammaire ne fonctionne pas correctement.
- Gestion des erreurs
- Phase de test avec les étudiants
- Nous sommes entrés en contact avec Emmanuel Kounalis afin de respecter au mieux la sémantique et la syntaxe du langage

# Contraintes

- La structure de langage est imposée
- La lisibilité du code produit n'est pas une priorité: on cherche un compromis entre optimisation et lisibilité.
- On devra fournir un “stepper” et un “chronomètre d'exécution”

# Présentation détaillée du langage

- Langage fonctionnel et logique
- Typage dynamique
- Manipulation des listes et des tableaux
- Le plus proche possible de la syntaxe d'Emmanuel Kounalis



# Exemple de programme

- A chaque appel de fonction on choisit une clause.
- 2 phases pour choisir:
  - Garde
  - Unification

```
fac(0) = 1.      #1
fac(1) = 1.      #2
n > 1 → fac(n) = #3
                n * fac(n-1).
```



# Garde

- La garde est une expression booléenne constituant la condition pour choisir la clause
- Exemple:  
 $n > 1 \rightarrow \text{fac}(n) = n * \text{fac}(n-1)$  #3

# Unification

- Mécanisme proche de celui de Prolog.
- L'unification à 2 règles:
- Condition supplémentaire:  
Si l'argument est une valeur, l'argument dans l'appel de la fonction doit avoir la même valeur.

Exemple:

On souhaite exécuter:  $\text{fac}(x)$

Si  $x=0$  ou  $x=1$  on choisirais les clauses 1 et 2.

*Autrement dit:*

$\text{fac}(0) = 1. \#1$

$\text{fac}(1) = 1. \#2$

*est équivalent à:*

$n == 0 \rightarrow \text{fac}(n) = 1$

$n == 1 \rightarrow \text{fac}(n) = 1$

# Unification

- L'unification à 2 règles:
  - Association variables-valeurs (environnement)  
On crée un environnement pour la partie droite  
Exemple:  
On souhaite exécuter:  $\text{fac}(x)$ . avec  $x > 1$   
On utilise alors la clause #3  
La partie droite est évaluée dans l'environnement  $\{n = x\}$

# Unification sur les listes

- Dans une clause de la forme:  
 $f(c_1:c_2\dots:c_i:L) = \text{expr}$
- Que l'on unifie avec  $f(a_1:a_2:\dots:a_i\dots a_j)$ . avec  $i < j$   
la partie droite sera exécutée dans  
l'environnement  $\{c_1 = a_1, \dots, c_i = a_i, L = a_{i+1} : \dots a_j\}$ .
- Exemple  
 $f(c:L)$  unifié avec  $f(1:2:3:\text{nil})$ .  
donne  $\{c = 1, L = 2:3:\text{nil}\}$ .

# Unification sur les listes

- L'unification ne peut être utilisée qu'avec l'opérateur de liste (:). On ne peut donc pas, par exemple, écrire:

$f(a+1) = \dots$

# Exemples

## *Tri d'une liste d'entiers*

$\text{sort}(\text{nil}) = \text{nil}.$

$\text{sort}(c:L) = \text{insert}(c, \text{sort}(L)).$

$\text{insert}(e, \text{nil}) = e:\text{nil}.$

$e > c \rightarrow \text{insert}(e, c:L) = c:\text{insert}(L).$

$e \leq c \rightarrow \text{insert}(e:c:L) = e:c:L.$

# Exemples

## *Maximum d'un tableau*

$i > \text{length}(T) \rightarrow \max(T, i, m) = m.$

$i \leq \text{length}(T) \ \&\& \ T[i] > m \rightarrow \max(T, i, m) = \max(T, i+1, T[i]).$

$i \leq \text{length}(T) \ \&\& \ T[i] \leq m \rightarrow \max(T, i, m) = \max(T, i+1, m).$

- L'ordre des clauses n'a pas d'importance
- Si à un moment de l'exécution on a le choix entre plusieurs clauses, on provoquera une erreur.



# Vérification sémantique

- Le langage SpécialK étant à typage dynamique il est difficile de faire des vérifications de type. Cependant on essaiera de faire des vérification dès que possible.
- Exemple:  $(a + b) \& c$

# Organisation du projet (Planning)

# Dépendances des parties

- Le projet est articulé autour de 2 parties indépendantes.
- Le compilateur (le ‘moteur’ de SpécialK)
- Et le reste : la documentation, l’interface utilitaires et les bibliothèques d’exemples d’algorithmes

# Dépendances: Le compilateur

- Le compilateur comporte 3 éléments interdépendants:
  - La grammaire
  - La traduction
  - La gestion des erreurs

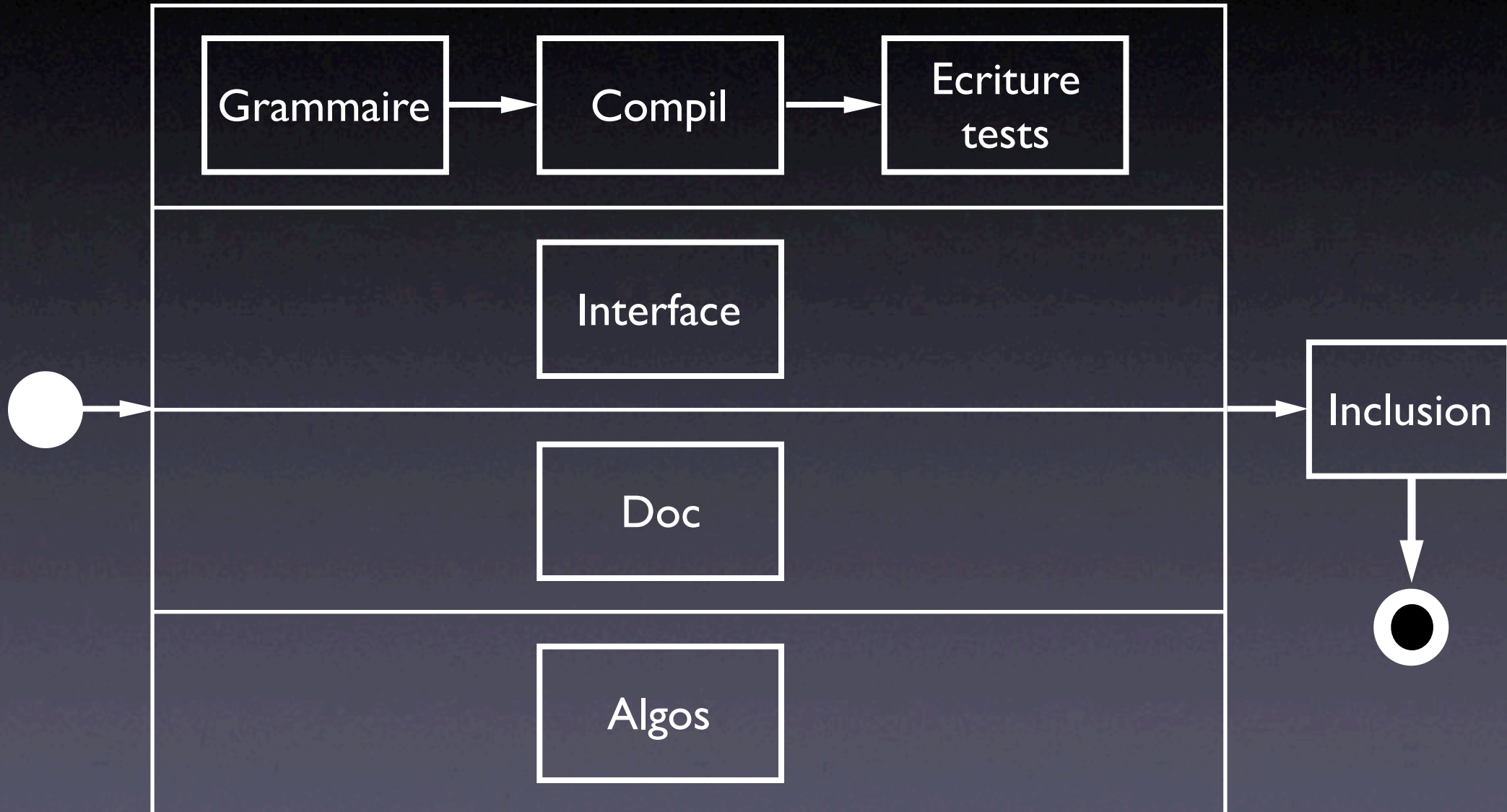


La gestion des erreurs est indissociable de la grammaire et la traduction

# Dépendances: le reste

- La documentation: même si elle dépend quelque peu du reste on peut la faire indépendamment
- L'interface graphique: on fixera une interface simple avec le compilateur
- Les exemples d'algorithmes: leur implémentation dépend uniquement de la définition du langage

# Planning (I)



# Planning (2)

Etape	Temps	Réalisation
Grammaire	Effectué	J. Charles et C. Rodas
Traduction	1 semaine	J. Charles et P. Châtel
Exécution pas à pas	1 semaine	J. Charles, P. Châtel, C. Rodas
Gestion des Erreurs	Base +	J. Charles et P. Châtel
Interface graphique	1 semaine	J. Charles et P. Châtel
Algorithmes	Base +	S. Beucler
Documentation	Base +	S. Beucler

# Méthodes et techniques



# Méthodes et outils utilisés

- DrScheme
- Parser tools
- Bibliothèques de portabilité
- Archive .plt
- CVS

# Documentation

- Intégration avec DrScheme
- LaTeX + tex2page
- Documentation en ligne et sur papier
- Wiki pour discussion internes
- Fichier de type HACKING

# Contraintes non- fonctionnelles

- Pas de contraintes lourdes au niveau de la configuration matérielle
- Possibilité d'environnement léger
- Temps de traitement
- LGPL